

JIMMY  
HEATH

RANDY  
WESTON

DIZZY  
GILLESPIE

CLAUDIO  
RODITI

PAQUITO  
D'RIVERA

# JAZZ

THE ONLY WAY OF

# LIFE

UN FILM DE  
JACQUES MATTHEY



PRODUCTION PIPRODUCTION.CH PRODUCTEUR EXÉCUTIF VINCENT STEUDLER IMAGE SIMON ARRIGNON · ALAIN MARGOT · CHRISTOPHE MEYER & JACQUES MATTHEY SON MARC LACROIX MONTAGE CÉLINE AMESLON VOIX-OFF JACQUES DONZEL TEXTES VOIX-OFF MATTHIEU BÉGUELIN & JACQUES MATTHEY POST-PRODUCTION SON MARC LACROIX & REC'N ROLL STUDIO SOUNDESIGN & MIXAGE STÉPHANE WERNER MASTERING SON STÉPHANE WERNER & L'EQUIPE STUDIO ÉTALONNAGE & DCP ROBIN ERARD & ROUGE-GORGE STUDIO GRAPHISME & TITRAGES CONTREFORME.CH AVEC LA PARTICIPATION DE : PROGRAMME MEDIA DE L'UNION EUROPÉENNE - CINEFORUM LA LOTERIE ROMANDE - RTS - RADIO TÉLÉVISION SUISSE - UNITÉ DES FILMS DOCUMENTAIRES - IRÈNE CHALLAND - GASPARD LAMUNIÈRE ET AVEC LES SOUTIENS DE : LA VILLE DE NYON - LA FONDATION CULTURELLE BCN ERNST GÖHNER STIFTUNG - LA FONDATION UBS POUR LA CULTURE



Co-funded by the  
European Union



ERNST GÖHNER STIFTUNG



SWISS DISTRIBUTOR AARDVARKFILM.COM



---

# JAZZ THE ONLY WAY OF LIFE

Un film de Jacques Matthey

---

## Production

Piproduction.ch | Jacques Matthey  
j.matthey@piproduction.ch

## Distribution suisse

Aardvark Film Emporium | Mark Pasquesi  
film@aardvarkfilm.com | 076 468 89 17

## Presse

Museng Fischer  
musengfischer@gmail.com | 076 577 49 44

## Matériel de presse à télécharger

<https://aardvarkfilm.com/catalogue/jazz-the-only-way-of-life/>

## Trailer

[https://youtu.be/UdnY4\\_Jm\\_LU](https://youtu.be/UdnY4_Jm_LU)

## Facebook

[www.facebook.com/jazzthemovie](http://www.facebook.com/jazzthemovie)

## Website film

[www.piproduction.ch/film/jazz-the-only-way-of-life](http://www.piproduction.ch/film/jazz-the-only-way-of-life)

Avec Jimmy Heath, Jacques Muyal,  
Randy Weston, Dizzy Gillespie, Claire Muyal,  
Hervé Muyal, Claudio Roditi, Paquito D'Rivera

Suisse 2017, 74 minutes, documentaire  
V.O. français et anglais, avec sous-titres



---

# SYNOPSIS

---

Dizzy Gillespie est l'une des figures majeures de la musique du XX<sup>e</sup> siècle. Tout a été dit et écrit sur ce musicien de génie, père fondateur du Be-bop avec Charlie Parker. Mais rares sont ceux qui connaissent l'histoire de sa longue et profonde amitié avec un inconnu du grand public, un homme de l'ombre, l'ingénieur Jacques Moyal - «le seul musicien de jazz qui ne joue d'aucun instrument» (*Paquito D'Rivera*).

Du jeune animateur de radio à Tanger dans les années 50 au producteur reconnu et respecté des années 80 à nos jours, Jacques Moyal a traversé l'un des mouvements artistiques américains les plus représentatifs du XX<sup>e</sup> siècle.

Au travers de conversations, d'archives inédites et d'extraits musicaux, ce film raconte l'histoire d'une amitié entre un trompettiste de génie et un passionné fou de Jazz.



---

# LE RÉALISATEUR SUR SON FILM

---

Dès ma première rencontre avec Jacques Muyal, j'ai été frappé par deux choses : son extrême discrétion et sa connaissance impressionnante du Jazz. Cet homme a deux facettes : celle de sa réussite professionnelle, du travailleur acharné, toutefois discret et modeste. Or, limiter Jacques Muyal à cette seule facette de la médaille serait passer à côté de l'essentiel. Dès qu'il a compris que j'aimais également le Jazz, que cette musique me touchait, j'ai découvert un tout autre personnage. Un être ouvert, souriant, rayonnant, s'empressant de partager mille et une anecdotes. C'était à la fois fascinant et effrayant : jamais, je n'avais rencontré quelqu'un d'aussi entier dans sa passion.

Une autre chose m'a interpellé dans son rapport au Jazz : pour beaucoup, vivre de sa passion est un aboutissement personnel, un but en soi. Pourquoi n'a-t-il jamais sauté le pas, fait de sa passion son métier ?

En janvier 2014, Jacques Muyal me propose de le suivre à New York pour filmer une session d'enregistrement avec Jimmy Heath – 88 ans, dernière légende du Bebop encore en vie – et Roberta Gambarini – dernier album en date qu'il produit avec son associé Larry Clothier. À cette occasion, Muyal me présente à bon nombre de musiciens présents pour l'enregistrement. Je deviens le témoin privilégié de la réelle complicité qui unit Muyal et les musiciens. Je réalise alors que je travaille en réalité sur ce film depuis le premier jour où j'ai rencontré Jacques Muyal alors

que je m'occupais des archives du Montreux Jazz Festival. Grâce à la confiance construite durant toutes ces années de collaboration, Jacques m'a introduit auprès des musiciens, comme lui, autrefois, l'a été par Frank Ténot ou Norman Granz, comme si le scénario se répétait.

Mais qu'est-ce qui fait l'originalité de cette passion que tant d'autres ont en commun ? Pourquoi, somme toute, faire un film sur Jacques Muyal ? Qu'est-ce qui rend son parcours si extraordinaire ?

Jacques est allé à la rencontre de ses idoles, avec un culot certain, mais surtout un profond respect pour les musiciens et un amour sans bornes de la musique. Les gens ont très vite compris que sa passion était sincère. Ayant grandi dans une ville telle que Tanger dans les années 1950 lui a donné une formidable ouverture sur le monde. Il parle plus de cinq langues ce qui lui a permis d'avoir une approche plus personnelle avec les musiciens cubains, brésiliens et africains. Et il a très vite produit des artistes et des enregistrements. S'il n'en a jamais fait son métier, il y a consacré une grande partie de l'argent issue de son activité d'ingénieur en électronique.

C'est en ce sens que la vie de Jacques Muyal le différencie des milliers de fans de Jazz à travers le monde. Cette vie-là mérite d'être partagée car les gens qui vivent pour leur passion savent la transmettre. Ils écrivent à leur manière l'Histoire.

---

# CHRONOLOGIE DU JAZZ

---

1910 – 1930

## Jazz Nouvelle-Orléans et Dixieland

Le Jazz naît à la Nouvelle-Orléans. Il désigne d'abord une musique jouée par les Brass Bands, puis par des formations plus petites. Le mot « Jazz » apparaît pour la première fois en mars 1917 sur le premier enregistrement du style par l'Original Dixieland Jass Band. Mais c'est sous l'impulsion de grands solistes tels que Kid Ory, Sydney Bechet ou Louis Armstrong qu'il devient très populaire.

1930 – 1944

## Du Swing au BeBop

Le courant Swing se développe, caractérisé par de plus grands orchestres qu'à la Nouvelle-Orléans. C'est l'âge d'or du Jazz qui est la musique populaire par excellence. On se presse dans les ballrooms des grandes villes américaines pour danser sur les rythmes de Duke Ellington, Count Basie ou Benny Goodman.

Au début des années 1940, un petit groupe de jeunes musiciens qui jouent dans les Big Bands, se réunit après leur engagement respectif dans les clubs de New York. Ils inventent un nouveau langage musical, appelé Bebop, qui se définit par des tempos ultra-rapides, une très grande virtuosité et des inventions harmoniques. On attribue la paternité du Bebop à 4 grands musiciens : Dizzy Gillespie, Charlie Parker, Thelonious Monk et Kenny Clark.

1950

## Apparition de nouveaux genres dérivés du Bebop

Dès la fin des années quarante, de nouveaux genres de Jazz se développent en réaction ou opposition au Bebop : on peut citer le Cool Jazz, le Hard Bop, le Jazz Modal puis enfin le Free Jazz.

Depuis l'apparition du Bebop, le Jazz devient plus intimiste, moins accessible, voire intellectuel pour certains. Avec l'apparition du Free Jazz, les critiques sont virulentes et le grand public délaisse peu à peu le genre.

Fin 1960 – 1970

## Jazz Fusion

Le Jazz se réinvente en fusionnant avec d'autres genres musicaux, notamment avec la musique latine ou le rock.

1970 à nos jours

## Le Jazz sous toutes les formes

Durant ces dernières décennies, le Jazz n'a cessé de se réinventer et d'être utilisé sous des formes inédites comme le sampling qui est né avec l'apparition du Hip-Hop. Le Jazz se mondialise, tant en Europe qu'en Afrique. Il est multiculturel et s'adapte de manière incroyable aux diverses mutations de la musique contemporaine.

---

# PROTAGONISTES

---



**Randy Weston**  
pianiste & compositeur

*« Jacques est comme un magicien. Je ne sais pas dans combien de clubs j'ai joué. Tout à coup, il est là. »*

Né à Brooklyn en 1926, Randy Weston a beaucoup voyagé, notamment en Afrique où il a séjourné de longues années. Il est l'un des premiers musiciens noirs-américains à avoir renoué avec les racines africaines du Jazz.



**Claudio Roditi**  
trompettiste & compositeur

*« Un homme suivait tout le temps Dizzy Gillespie en tournée. J'ai réalisé qu'il parlait l'espagnol. C'est comme ça que l'amitié a commencé. »*

Originaire de Rio de Janeiro où il naît en 1946, Claudio Roditi est considéré comme l'un des musiciens les plus influents du Brésil. Il rejoint les États Unis en 1970 pour étudier à la Berklee School of Music. Il joue avec des artistes tels que Herbie Mann, Charlie Rouse et Paquito D'Rivera, et entre dans le fameux « United Orchestra » de Dizzy Gillespie.



**Paquito D'Rivera**  
saxophoniste,  
clarinettiste & compositeur

*« En tant que musiciens, nous avons besoin de gens qui nous aiment profondément. Et Jacques Moyal est l'un de ceux-ci. »*

Musicien cubain né en 1946 à la Havanne, Paquito D'Rivera débute le saxophone, puis la clarinette, à l'âge de cinq ans. Il suit ensuite des cours du Conservatoire et devient le soliste de l'orchestre symphonique national du Cuba tout juste âgé de dix-huit ans. Il fonde en 1973 avec Chucho Valdès le groupe « Irakare », mélange de jazz, de rock et de musique classique. Lors d'une tournée en Espagne, Paquito D'Rivera demande l'asile politique à l'ambassade des États Unis. Il rejoint alors New York et fait la rencontre des grands musiciens de jazz. Il joue notamment avec Dizzy Gillespie et son groupe « United Orchestra ». Il a reçu à ce jour plus de quinze Grammy Awards.



**Jimmy Heath**  
saxophoniste & compositeur

*« Jacques est l'ami du Jazz, depuis... je ne sais même plus... trente, quarante, cinquante ans. »*

Surnommé « Little Bird » en référence à Charlie « Bird » Parker, Jimmy Heath est né en 1926. Dès la fin des années quarante, il rejoint Dizzy Gillespie dans son big band. Il compose aussi pour Chet Baker, joue un temps avec Miles Davis. Puis il fonde un groupe avec ses deux autres frères, les Heath Brothers. Il reçoit en 2003 le NEA Jazz Master Award, l'une des plus hautes distinctions musicales des États Unis.

---

# JACQUES MUYAL

---

Jacques Muyal découvre le Jazz grâce à l'émission «Voice of America» de Willis Conover en 1952. En 1956, à l'âge de seize ans, il anime sa première émission radio «Le Club du Jazz» sur Radio Tanger. Son nom commence à circuler dans le milieu. En 1959 il produit son premier disque, devenu une référence pour bon nombre de grands pianistes: il enregistre le pianiste Oscar Dennard accompagné par Idriss Suleimann. Puis il part à Paris pour ses études. Il vit chez Frank Ténor, un des plus importants organisateurs de concerts en Europe. Il travaille pour lui en tant qu'assistant et rencontre un grand nombre de musiciens, notamment Dizzy Gillespie avec qui il

deviendra par la suite ami. Après ses études à l'EPFL à Lausanne, il s'installe en Suisse et crée sa propre entreprise. Les affaires marchent bien et il organise son emploi du temps en fonction des tournées de ses amis musiciens et passe de plus en plus de temps avec Dizzy Gillespie.

Avec Frank Ténor et Norman Granz ils fondent un premier label en 1987, «Laser Swing Productions», qui distribue des vidéos de concerts enregistrés au Montreux Jazz Festival. En 1995 il crée son propre label «Groovin'High» et produit des artistes tels que Claudio Roditi, Mario Rivera, Roberta Gambarini ou Roy Hargrove.



---

# EXTRAITS D'ARCHIVES PRIVÉS

DE JACQUES MUYAL

---

## Laser Swing Productions

« Ad Lib »

Hank Jones, DVD Improvisation

« Once in a while »

Dizzy Gillespie, Montreux Jazz Festival 1977

« African Cookbook »

Randy Weston & The African Rythm Orchestra,  
Montreux Jazz Festival 1985

« Pinky »

Oscar Dennard

« Blues »

Dizzy Gillespie & Roy Eldridge,  
Montreux Jazz Festival 1975

« Celebrity »

Charlie Parker, DVD Improvisation

« The Champ »

Dizzy Gillespie, Montreux Jazz Festival 1977

« Basstronaut »

Paquito D'Rivera, Cologne Concert 2002

« You look good to me »

Ali & Frazier, Oscar Peterson,  
Montreux Jazz Festival 1977

## Groovin' High

« I wish you love »

Charles Trenet, Live at Blue Note NYC, 2015

« The Humper »

Roberta Gambarini & Jimmy Heath,  
CD Connecting Spirits





---

# JACQUES MATTHEY

---

Passionné par le cinéma, la vidéo et la production sous tous ses aspects, Jacques Matthey obtient un master en histoire et esthétique du cinéma à l'Université de Lausanne. Après avoir acquis une solide formation théorique, il suit les cours du Conservatoire libre du cinéma français de Paris (CLCF) en section «réalisation».



Jacques rejoint le Montreux Jazz Festival et travaille aux côtés de Claude Nobs à la préservation des archives du festival, aujourd'hui déclarées Patrimoine immatériel mondial par l'UNESCO.

En 2008 il fonde sa propre société Pi Production, basée à Neuchâtel.

## Filmographie

### Jazz the only Way of Life

2017 | 74 min | Documentaire

### Le refuge

Travail en cours de développement | Documentaire

### Afghan Memento

2011 | 65 min

### Le Majordome

2016 | 5 min

### Loft Circus

2010 | 5 min

### Blond Angel

2007 | 15 min

---

# FICHE TECHNIQUE

Suisse, 2017, 74 minutes, documentaire

---

## Production

Piproduction.ch

## Écrit & réalisé par

Jacques Matthey

## Producteur exécutif

Vincent Steudler

## Image

Simon Arrignon, Alain Margot,  
Christophe Meyer & Jacques Matthey

## Son

Marc Lacroix

## Montage

Céline Ameslon

## Voix-off

Jacques Donzel

## Textes Voix-off

Matthieu Béguelin & Jacques Matthey

## Post-Production Son

Marc Lacroix | Rec'n Roll Studio

## Soundesign & mixage

Stéphane Werner

## Mastering Son

Stéphane Werner | L'Équipe Studio

## Étalonnage & DCP

Robin Erard | Rouge-Gorge Studio

## Graphisme & titrages

Contreforme.ch

## Scénographie

Raphaël Von Allmen & Lionel Nemeth

## Marketing & communication

AlphaPanda | Mathias Noschis

Avec le soutien de MEDIA,  
programme d'aide au développement

Avec la participation de RTS - Radio Télévision  
Suisse Unité des Films Documentaires  
Irène Challand | Gaspard Lamunière

Avec la participation de Cinéforum  
et le soutien de la Loterie Romande

Et avec les soutiens de la Ville de Nyon  
- Affaires culturelles, de la Fondation culturelle  
BCN de la Fondation culturelle UBS, de la  
Ernst Gohner Stiftung et Kudelski SA

Ce projet a bénéficié du programme  
FOCAL « Mentoring for Docs »